

STATISTIQUES

L'offre culturelle a Strasbourg et à la CUS

La Boutique Culture, point central de communication et de diffusion des propositions culturelles a recensé, pendant toute la saison, 2007/2008, considérée comme un exemple, toute l'offre culturelle faite dans la Ville et la CUS afin d'en avoir une vision plus précise.

Il ressort de cette étude que :

9644 manifestations (chiffre a minima) ont été organisées dans cet espace géographique

3191 étaient gratuites

6453 étaient payantes

Répartition par genre

La majorité des manifestations concerne le théâtre (25 %) et la musique (24%) soit 49% au total.

Les 29% des "visites-ateliers-animations" recouvrent un domaine plus varié.

La part des "conférences-lectures-rencontres" représente 14% de l'ensemble des propositions culturelles.

En contraste, le faible nombre de spectacles de danse ne représentent ensemble que 2% (1% payant, 1% gratuit) des manifestations de la saison.

La presque totalité des représentations de théâtre est payante

(+ de 4/5 èmes). Il en est de même pour la musique et les manifestations audiovisuelles (70% payantes pour chacune) ainsi que pour les visites et ateliers (4/5^{ème} payants) ; et ce, que la structure d'accueil soit institutionnelle ou non.

Inversement, les rencontres, conférences et lectures sont gratuites dans 4/5ème des cas.

Les expositions, hormis quelques cas isolés (Musées de la Ville de Strasbourg, salons...), sont gratuites. En ce qui concerne la danse, 60% des représentations gratuites sont assurées par des associations, et 75% des représentations payantes le sont par des institutions.

Répartition par nombre (répartition dans le temps)

Mois les plus denses : décembre (1088 propositions) et mars (1056).

Périodes moins denses : janvier (703) février (767) et d'avril à septembre (entre 680 et 832).

On ne note pas de pic d'activité significatif par type de manifestation, hormis pour le théâtre et la musique dont le nombre de représentations augmentent fortement en novembre et décembre ainsi qu'en mars.

Recrudescence des animations et visites en période de Noël et en été, chiffres explicables par l'importance des visites guidées culturelles proposées par l'Office de Tourisme

Les autres variations du nombre de visites durant l'année sont dues au grand nombre d'ateliers pédagogiques organisés par les Musées de la Ville de Strasbourg. 50% de la programmation de l'été est constituée de visites et animations. Dans le même temps le nombre de "conférences, lectures, rencontres" chute considérablement (août=2% du programme annuel).

Les vacances scolaires de printemps (février et avril) sont particulièrement pauvres en activités, notamment en destination du public jeune ou familial. Paradoxe à noter.

Répartition gratuit/payant

La presque totalité des représentations de théâtre est payante

(+ de 4/5 èmes). Il en est de même pour la musique et les manifestations à audiovisuelles (70% payantes pour chacune) ainsi que pour les visites et ateliers (4/5^{ème} payants) ; et ce, que la structure d'accueil soit institutionnelle ou non.

Inversement, les rencontres, conférences et lectures sont gratuites dans 4/5ème des cas.

Les expositions, hormis quelques cas isolés (Musées de la Ville de Strasbourg, salons...), sont gratuites.

En ce qui concerne la danse, 60% des représentations gratuites sont assurées par des associations, et 75% des représentations payantes le sont par des institutions.

La proportion du nombre de manifestations gratuites par rapport aux payantes reste sensiblement la même tout au long de la saison, à l'exception de l'été où la gratuité est en forte augmentation forte, pour les catégories musique et théâtre en particulier où les manifestations deviennent majoritairement gratuites et sont très majoritairement organisées par la Ville.

Les festivals et événements

44 festivals ont été organisés durant la saison 2007-2008 :

4 en septembre / 7 en octobre / 9 en novembre / 4 en décembre / 0 en janvier / 0 en février / 4 en mars / 3 en avril / 5 en mai / 10 en juin / 6 en juillet / 4 en août

Il est intéressant de constater que la période festivalière la plus dense se situe en octobre-novembre et juin-juillet, ce qui ne correspond pas aux pics quantitatifs du nombre de manifestations (tous genres confondus) se situant en décembre et en mars.

Ces statistiques cependant ne tiennent compte ni de la fréquentation des structures organisatrices, ni de la qualité des événements, ni du rapport entre le budget et la manifestation : elles ne sont que quantitatives.

Un travail plus approfondi reste à faire, qui confronterait les analyses qualitatives des publics de chaque établissement ou structure culturelle :

Cette étude manque et pourrait être fort éclairante . Quelques pistes sous forme de questions :

LES PUBLICS DE LA CULTURE

Comment se répartissent les spectateurs et visiteurs d'expositions en termes de tranches d'âge ?

Quelle est la proportion de public jeune (en-dessous de 26 ans) par rapport à l'ensemble du public ? Quel est le pourcentage de ventes de places Cartes Culture et Cartes Atout Voir par rapport à l'ensemble de la billetterie d'une structure partenaire de ces dispositifs ?

Quel est la proportion de fauteuils utilisés par les abonnés par rapport à la vente en billetterie ?

La gratuité favorise-t-elle de manière significative la visite des musées ou la venue au spectacle/lecture/rencontre ?

Quel est la proportion de nouveaux abonnés par rapport à l'ensemble des abonnés des différentes structures ?

Observe-t-on un changement notable dans ce domaine par rapport aux années précédentes ?

Quels sont les origines géographiques du public ?

Quel est le taux moyen de remplissage des salles, en en précisant la jauge ?

Pour le spectacle vivant payant : quelle est la proportion de public invité en chiffre et en pourcentage par rapport à la jauge de salle ?

Possède-t-on un instrument de mesure plus élaboré (fréquentation, indice de satisfaction) pour ce qui concerne les animations gratuites à l'extérieur, comme les Arts dans la Rue ?

Pour quelles raisons certains spectateurs qui ont été fidèles ont-ils abandonné la sortie au théâtre ? Age ? Programmation moins adéquate à leurs yeux ? Prix de place ?

Serait-il possible de comparer des résultats de ce type d'étude avec ceux d'une ville équivalente en taille ?